

Enquête sur le culte
de la 5^{te} Vierge

Pont-L'abbé, le 5^{juin} 1886.

Vu, intéressant



Monsieur,

En réponse à votre circulaire du 25 octobre dernier, j'ai l'honneur de vous adresser quelques renseignements sur ce qui concerne le culte de la 5^{te} Vierge dans ma paroisse.

Il y avait à Pont-L'abbé avant la révolution un couvent de Religieuses de l'ordre de N. D. Du mont Carmel qui peut fournir une page assez intéressante à l'histoire de la Diocèse à la 5^{te} Vierge. Dans notre Diocèse, le couvent fut fondé par le baron Hervé du Pont en 1568, plusieurs écrivains font mention de cette fondation comme Dom Morice dans son histoire de Bretagne, le G. Albert de Morlay dans son catalogue des évêques de Cornouaille, Mr de Fréminville dans ses antiquités du Finistère, Mr de Courcy dans le nobiliaire de Bretagne. J'ai entre les mains un manuscrit, qui n'est qu'un inventaire du couvent dressé en 1667, & qui fait connaître cependant dans un petit préambule l'importance que cette maison avait au moins à certaines époques, les services qu'elle a rendus dans tout le pays & particulièrement au Pont-L'abbé. On y voit

qu'à cette époque elle étoit composée de trente Religieux dont
dix huit prêtres qui prêchaient, confessaient & cathéchisaient
tant en leur église qu'ailleurs, au temps de l'Avant & de l'après
en breton & en français, selon qu'il plaisoit à Monseigneur
de Cornouailles de les employer. elle ne fut pas toujours, et est
vrai, aussi importante, puisqu'au moment de la révolution elle
n'avoit plus que six religieux. il est dit aussi dans ce manuscrit
que les Religieux administroient surtout par charité ou par
nécessité les sacrements de l'Eucharistie en forme viatique ou
autrement, & l'extrême onction aux habitants de la ville de
Pont-Labbé, située à l'extrémité de deux paroisses qui les
partageoient quasi-également & dont les églises paroissiales étoient
éloignées d'une grande lieue, qui les sœurs solennelles de
grandes messes & de vêpres, les sermons tant en breton qu'en
français, cathéchismes & autres instructions & avertissements
publiés ont toujours été faits dans l'église des Carmes, avant
de l'après & fêtes solennelles de l'année, ainsi l'église
des Carmes étoit de fait la paroisse de Pont-Labbé, &
l'on sent que ces religieux, qui ont évangélisé & dirigé ce
pays pendant quatre cents ans, ont dû y propager & y
implanter profondément le culte de Marie, objet principal
de leur institut. ils avoient formé pour les confréries
du Scapulaire des congrégations d'hommes & de femmes,
qui subsistoient encore à l'époque de la révolution. chacune
avoit sa chapelle particulière, en dehors de la grande église.
j'ai vu les ruines d'une de ces chapelles, j'ai connu aussi quelques
vieillards qui avoient fait partie de ces congrégations &
qui en suivoient encore quelques règlements, en assistant au
Cierge à la main à l'enterrement des membres de la Confrérie.
Les institutions des Carmes avoient jeté de trop profondes
racines, pour qu'il n'en restât pas quelque chose après la
tourmente révolutionnaire, qui a cependant singulièrement
changé l'esprit de ce pays. la nouvelle paroisse créée par
le concordat, s'établit dans l'église des anciens Carmes,
s'est trouvée naturellement plus attachée que beaucoup

D'autre à la Dévotion à la Ste. Vierge N. Dame Des Carmes,
est toujours ici en grande vénération. C'est à elle qu'on a
recours dans tous les besoins, c'est à son autel que l'on fait
des vœux des menes pour toutes les affaires importantes. La Dévotion
du Scapulaire est toujours la Dévotion du pays. et me faudroit
beaucoup d. temps pour compter les personnes que j'ai inscrites
sur ses registres, depuis que je suis ici.
Nous avons deux fêtes patronales. la principale est celle de
N. D. Du mont Carmel, que se célèbre toujours le troisième
dimanche de juillet. C'est sous ce vocable que Maria est ici
honoree. La seconde se fait le jour de l'annonciation,
qu'on appelle le pardon des Carmes. Dans l'ancien temps, il
y avoit, dit-on, à ce pardon une grande affluence de
pèlerins étrangers. il en vient encore quelques uns. Du Cap,
de Donarken, de Logoon, &c. Les étrangers, comme
ceux du pays, viennent souvent vouer leurs enfants au
bon, c'est la coutume de N. D. Des Carmes.

L'église Des Carmes, devenue l'église paroissiale de
Saint L'abbé, est assez remarquable par son genre
d'architecture, par une colonnade d'ordre corinthien
cannelée qui sépare sa nef du bas côté, mais
surtout par deux rosaces qui font l'admiration
de tous les touristes. Le couvent Des Carmes est
devenu une propriété particulière; on le visite aussi
pour l'élégance de son cloître.

Voilà, Monsieur, les renseignements que j'ai pu vous
donner sur les monuments & les usages qui ont rapport
au culte de Marie dans ma paroisse. j'ajouterais que
conformément à une circulaire de Monsieur Graveran,
il y a établi encore la confrérie du Rosaire, qui
a recueilli quelques noms, mais qui est bien loin de

réaliser à la confrérie du Scapulaire... nous fûmes
aussi le mois de Marie qui est très goûté, très suivi &
pour lequel on déploie toutes les ressources du pays.

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect,

Monsieur,
de Votre Grandeur
le très humble & très-obéissant serviteur

Jourdet
Ch. Bar, C^{te}

171.10